

Sélection revue de presse

Page 1 : RTS, Couleurs locales, 05.06.2019, 19h05

Pages 2-5 : Magazine Migros du 16.9.2019

Page 6 : Gartenfreund / Jardin familial 9/2017

Page 7 : Gartenfreund / Jardin familial 8/2017

Page 8 : Quotidien Jurassien, 17.5.2017

Page 9 : L'IMPARTIAL, 17.5.2017

RTS, Couleurs locales, 05.06.2019, 19h05

Flowerwalks: une application qui sensibilise à la biodiversité des chemins pédestres.

<https://www.rts.ch/play/tv/couleurs-locales/video/flowerwalks-une-application-qui-sensibilise-a-la-biodiversite-des-chemins-pedestres-?id=10486536>

Le Triplé, trois hêtres dont les troncs sont soudés à la base dans un pied commun.



Le sureau noir

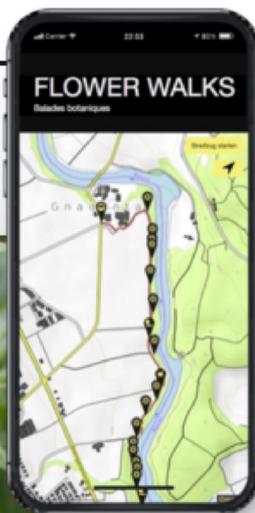


Le chèvrefeuille
des haies

Le sentier des arbres vénérables

Cette **longue boucle botanique** depuis Saint-Martin (FR) se perd dans la fascination des grands arbres. Quinze kilomètres à très faible dénivelé, que l'on peut écourter à volonté.

Texte et photos: Patricia Brambilla



1 Le Triplé

Marcher le smartphone à la main, voilà une perspective insolite, mais qui permet de mettre un nom sur le visage des fleurs. L'application Flower walks (téléchargeable gratuitement) propose en effet 59 parcours dans 74 milieux naturels différents pour 1100 espèces de plantes dans toute la Suisse. Ainsi, Le Sentier des arbres au départ de Saint-Martin (FR), qui a l'avantage de pouvoir se faire toute l'année, promet de belles rencontres: sur le chemin, une quarantaine d'essences différentes, mais surtout trois vénérables spécimens.

À partir de l'église du village, on peut choisir de monter ou de descendre en suivant les petites plaquettes vertes. Ce jour-là, paresse du mollet, on a suivi la pente en direction de la Mionne. Sur l'écran du téléphone, un petit point rouge indique la progression et les spots d'intérêt. On nous annonce **la reine des bois** et **le chèvrefeuille des haies**, mais on ne verra, en cette saison, que **le sureau noir**, dont les fruits d'ébène rappellent le sirop. Après une légère montée sur la colline du Jordil, où étaient exploitées d'anciennes mines de charbon, on tombe déjà sur le premier arbre spectacle: **le Triplé**. Trois hêtres, qui ont grandi comme des frères, troncs clairs soudés à la base dans un pied commun. Les regarder de pied en cap nous fait lever la tête: leurs trois frondaisons tournées vers la lumière s'élèvent à plus de trente mètres de haut.

Des effluves d'herbe âcres s'échappent d'une immense culture de chanvre.



Viorne lantane



Chérophylle doré

2 Le Vainqueur

Le paysage de bocages et de forêts, doucement vallonné, n'en finit pas de s'ouvrir sur des tableaux de verdure. On traverse des décors de poya, fermes cossues où glougloute souvent une fontaine, vieux vergers, chemins de ronces où l'on se gave de jolies mûres. La

vitrine du Boucanier, au Jordil, continue de nous mettre l'eau à la bouche: en self-service, truites fumées à froid et truffes au cognac... Plus loin, on glane des infos au passage sur l'épiaire et **la fétuque géante**, tandis que se profile la chapelle de Saint-Nicolas en bordure

de chemin. Une corde en libre accès permet d'y sonner la cloche. En lisière de forêt, on s'arrête sur une **Viorne lantane**, mais le **Chérophylle doré** nous échappe, sans doute sans fleur en cette saison.

Avant Progens, des effluves d'herbe âcres mon-

tent d'une immense culture de chanvre, mais c'est en redescendant à travers les pâturages que l'on aperçoit au loin **le Vainqueur**: un honorable chêne – onze mètres de circonférence au sol – qui a gagné le combat du temps, tandis que son jumeau s'est affaissé à son pied.

L'Hydre, un hêtre dont le tronc est couvert de mousse fluorescente, tend ses cinq bras vers le ciel.



Tilleul à larges feuilles



Noyer royal



Renouée bistorte

3 L'Hydre

Le chemin redescend vers une rivière, avant d'en longer la berge. Le temps de faire un clin d'œil aux chèvres du Toggenbourg, d'admirer **un noyer royal** et un **tilleul à larges feuilles** et l'on remonte déjà, sous l'œil embué d'un ânon et d'un poney ventrus, dans la forêt en direction du Crêt. On cherche l'oxalis promis et on tombe sur une **renouée bistorte**, facilement reconnaissable à son épi rose.

Après trois heures de marche, le smartphone commence à montrer des signes de fatigue: mieux vaut prévoir une batterie de rechange pour pouvoir terminer la boucle avec les infos botaniques.

Pour se restaurer, le village du Crêt a son **auberge de la Croix-Fédérale**, sinon mieux vaut emporter son casse-croûte. La route du retour est encore longue (pos-

sibilité de prendre un bus au Crêt jusqu'à Saint-Martin) à travers une forêt de feuillus où se côtoient sorbier, saule cendré et noisetier, avant d'atteindre **la fameuse Hydre** (à côté d'un couvert à pique-nique): un hêtre digne de tenir un rôle dans *Game of Thrones*. Son immense tronc couvert de mousse fluorescente se partage en cinq bras levés qui filent, en se divisant encore, vers le ciel... Une créature que l'on dirait sortie de la mythologie grecque!

Le temps de s'engouffrer ensuite dans une autre forêt de conifères (attention aux bifurcations) et l'on redescend en douceur vers Saint-Martin, en saluant au passage knauties des champs et salsifis des prés, qui vacillent et flanchent sous le vent tiède. **MM**

Informations: www.flowerwalks.ch

Plantes aquatiques des Grangettes, dans le delta du Rhône

► Les Grangettes, un milieu humide propice aux plantes aquatiques.

Les Grangettes, ein Feuchtgebiet für Wasserpflanzen geeignet.



Exempte de constructions, l'embouchure du Rhône, à l'est du lac Léman, est une région protégée qui abrite la réserve des Grangettes.

Ce milieu humide, favorable au développement de nombreuses plantes aquatiques peu courantes, voire menacées de disparition, est un vestige du vaste delta du Rhône de jadis.

Le delta du Rhône

Avant que, dans le premier tiers du XXe siècle, les hommes canalisent le fleuve, son embouchure était riche en bancs de sable, lagunes, roselière, méandres et forêts alluviales.

Un tel monde mouvant, en perpétuelle évolution au fil des saisons, est évidemment propice à l'épanouissement d'innombrables espèces animales et végétales.

Aujourd'hui, la région restreinte est heureusement placée sous protection mais demeure grandement vulnérable.

Au pays des plantes aquatiques

Avec ses marais et ses étangs, la réserve des Grangettes présente un biotope particulièrement intéressant à une époque où la majorité des zones humides de notre pays ont malheureusement disparu.

Le promeneur y découvre diverses variétés de plantes aquatiques, dont nombre de languissants potamots, la féroce carnivore nommée utriculaire négligée ainsi que la pesse commune - pas si commune que son nom pourrait le faire croire puisqu'elle est devenue rare chez nous...

Une plante carnivore

L'utriculaire négligée (*Utricularia australis*) en science botanique, famille des lentibulariacées) fait émerger ses jolies fleurs couleur soleil de l'eau tranquille des plans d'eau.

Si elle a l'air inoffensive, c'est pour mieux tromper ses proies, larves et petits crustacés qu'elle attire dans un petit sac fixé sur sa tige... En deux millisecondes, hop, la proie est enfermée avant d'être très promptement digérée! Brrr...

Des chevaux sous l'étang

Egalement menacée de disparition, la pesse commune (*Hippuris vulgaris*, famille des plantaginacées) ressemble à une queue de cheval (d'où son nom: en grec hippos = cheval et ura = queue), voire à un sapin nain pointant hors de l'eau... Ce qui donne au promeneur romantique l'impression de contempler une forêt engloutie ou encore une troupe de chevaux sauvages à demi noyés...

A portée de tous les mollets!

Le pratique itinéraire en boucle proposé en Suisse romande par l'application Flower Walks part du bourg de Villeneuve et y revient en reliant le delta du Rhône au Grand Canal.

La randonnée est à la fois passionnante et remarquablement aisée puisque le parcours ne dure que deux heures et s'effectue en terrain résolument plat. La douceur de septembre et sa belle lumière automnale en font à coup sûr une sortie féérique pour les familles.

► Ne vous fiez pas à la grâce des corolles! Voyez les jolis pièges en forme de sacs: les voraces utriculaires sont carnivores.

Trauen Sie nicht die Anmut der Blumenkronen! Sehen Sie die hübschen Fallen in Taschenform: Die gefräßigen Wasser-schläuche sind fleischfressend.



Un magnifique itinéraire botanique au pays des arolles



Nul n'en disconviendra: dernier arbre à pousser tout là-haut avant le ciel, l'arolle est l'un des plus beaux arbres de nos Alpes. C'est de lui que tire son nom le village d'Arolla, perché au fond du pittoresque Val d'Hérens, en Valais.

C'est de ce lieu préservé, à près de 2000 m d'altitude, que part l'un des plus beaux itinéraires botaniques proposés par Flower Walks, la nouvelle application que nous avons eu le plaisir de vous présenter dans notre dernier numéro.

Parcours botanique en altitude

Destination, le Pas de Chèvres.

Inutile d'en dire plus, vous aurez déjà compris que, pour arriver à destination, il vaut mieux être agile et têtu comme les vives et attachantes chevrettes. Bon pied bon oeil

requis! La randonnée proposée ne convient donc ni aux poussettes d'enfant, ni aux bambins en bas âge, ni aux personnes hélas gagnées par les maux de l'âge.

Arolla, départ!

L'itinéraire part de la Poste du village et traverse d'abord d'une imposante forêt d'arolles et de mélèzes, leurs fidèles compagnons installés comme eux à la lisière supérieure des forêts.

Un tapis de fleurs alpines

Le parcours débouche ensuite sur les prairies alpines où s'épanouissent, à fleur de rochers, les plantes de haute altitude.

Pour le plaisir des yeux, voici l'arnica, l'aster des Alpes, la pulsatile soufrée, l'orchis

vanillé (nigritelle noirâtre), la campanule barbue, sans oublier bien sûr l'emblématique edelweiss, le rhododendron ferrugineux et la gentiane acaule.

Pas de Chèvres, arrivée!

Après une respectable grimpe de 850 mètres répartie sur une dizaine de kilomètres parcourus en quatre ou cinq heures selon l'allure ou la forme du randonneur, l'itinéraire accorde aux valeureux arrivés au Pas de Chèvres une récompense bien méritée.

Sous leurs yeux s'étend le prestigieux panorama sur le lac des Dix et la vallée d'Héremence, un spectacle à couper le souffle!



◀ Les graines d'arolle étaient jadis commercialisées. (Photo Muriel Bendel).

Die Arvensamen wurden einst vermarktet. (Bild Muriel Bendel)

◀ La nigritelle noirâtre embaume la pelouse alpine de son parfum entêtant (photo Wolfgang Bischoff).

Das schwarze Kohlröschen verbreitet seinen berausenden Duft auf den Alpenwiesen (Bild Wolfgang Bischoff).

i Info

L'arolle (ou arve)

L'un des points forts de cet itinéraire sauvage entre Arolla et le Pas de Chèvres est la proximité avec l'une des plus belles forêts d'arolles d'Europe.

Ce bel arbre courageux et robuste aux aiguilles bleutées parvient à croître dans des conditions extrêmes. Il supporte des températures incroyables: en hiver jusqu'à -40 °C et en été jusqu'à +40 °C!

Ses graines, disséminées dans la nature par l'oiseau bien nommé casse-noix, étaient jadis commercialisées car elles sont dotées d'une saveur agréable qui ressemble à s'y méprendre à celle du pignon de pin.

Aujourd'hui d'ailleurs, la grande distribution propose souvent des pignons du pin de Sibérie, un arbre botaniquement très proche de notre helvétique arolle.

◀ L'edelweiss, mythique fleur emblématique de notre flore alpine helvétique (Photo Alfons Schmidlin)

Edelweiss, mythische symbolträchtige Blume unserer Schweizer Alpenflora (Bild Alfons Schmidlin).



Découvrir la nature sous toutes ses formes

La Fête de la Nature se déroule cette fin de semaine, partout en Suisse. Sur le thème «La nature, cette muse», plusieurs associations régionales proposent une dizaine d'animations dans le district, dans le cadre de la 7^e édition. La fête de la nature répond à la journée internationale de la biodiversité du 22 mai.

Mettre la main à la pâte...

Le système d'échange local (SEL) des Franches-Montagnes organise plusieurs événements au Creux-des-Biches samedi, en association avec



Une randonnée botanique connectée est proposée par le Parc du Doubs entre Épauvillers et Saint-Ursanne. PHOTO FELDBOTANIK.CH

l'Ancienne gare du Creux-des-Biches. Il sera question d'initiation aux plantes sauvages comestibles et médicinales, de confection de produits de nettoyage, d'approche du cheval, de Land'Art ou encore de permaculture.

La soupe de midi, offerte, sera réalisée à base de légumes provenant des invendus alimentaires récupérés par l'association Au P'tit Plus. En fin de journée concours de tarte à l'oignon et bal populaire.

Du côté des Cerlatez, le Centre Nature mise sur l'apprentissage par la pratique.

Dimanche, entre 10 h et 17 h, il sera possible d'y fabriquer des hôtels à insectes, des nichoirs à hirondelles, des animaux en pâte à sel ou encore des dessins à la peinture à ocre.

... ou se promener

Le Parc du Doubs participe également à cet événement. Il propose cinq balades en collaboration avec des guides ou institutions de la région pour faire découvrir son patrimoine naturel. Au programme de samedi, la découverte des secrets cachés des pâturages boisés aux alentours de Saignelégier ou celle

des chemins de l'or bleu dans la région du Locle par les spéléologues de l'ISSKA.

Déterminer les plantes grâce à une application

Une balade pour les randonneurs connectés est mise sur pied entre Épauvillers et Saint-Ursanne. L'application de randonnées botaniques «Flower Walks» y livrera ses secrets.

Cette dernière propose une quarantaine de randonnées en Suisse. Le concept est simple: offrir aux randonneurs un accès ludique et facilité au monde des plantes. Des espèces, mais aussi des milieux naturels sont recensés le long du tracé. Grâce au géoréférencement, la proximité des points d'intérêt est annoncée. L'écologie, le statut de protection, l'origine du nom ou encore l'utilisation culinaire et médicinale sont à découvrir par cette application.

Dimanche, les artistes débutants ou avancés pourront prendre part à une balade-peinture au cœur des Franches-Montagnes, ou à une animation Land'Art dans les environs des Planchettes. **MB**

• Une inscription est obligatoire pour certaines activités. Détails sur www.fetedelanature.ch.

FÊTE DE LA NATURE D'envergure nationale, la manifestation se pliera en trois dans l'Arc jurassien.

Sensibiliser et dévoiler les richesses

DAN STEINER

Lancée en France en 2007, adaptée en Suisse romande en 2011 par le magazine nature neuchâtelois «La Salamandre», puis étendue au pays entier depuis l'an dernier, la Fête de la nature s'épanouit. Comme la faune et la flore, en somme, elle colonise peu à peu les recoins du pays(âge). Pour la septième fois, elle aura lieu dans l'Arc jurassien. Ce sera ce week-end, du 19 au 21 mai (lire les détails dans l'encadré), avec pour thème: «La nature, cette muse».

«Outre les balades que nous organisons durant l'année, qui sont des éléments locaux, c'est – avec les Journées européennes du patrimoine – le gros événement de la saison», n'hésite pas à souligner Anne Girardet, cheffe annuelle de projet et coordinatrice de l'événement pour le Parc du Doubs. Pour Kathleen Hasler, animatrice au Centre Nature des Cerlatez, à Saignelégier, la fête fait office de vitrine pour «l'éducation à l'environnement», mais c'est aussi un outil de «visibilité, le moyen de montrer nos activités». Bastian Keckeis, qui propose de se balader autour de Prêles et de coucher sur papier la flore des alentours, considère l'événement comme une façon de «prendre le temps d'observer les beautés de la nature» et de «sensibiliser les gens à leur fragilité».

Loin de ne servir que les intérêts des organisateurs, la manifestation permet avant tout de rendre les gens attentifs aux équilibres précaires qui prévalent dans la nature. «Protéger et valoriser le patrimoine naturel et culturel ou renforcer les activités axées sur le développement durable font partie de nos vocations», ajoute Anne Girardet.

Tour d'horizon non exhaustif des activités (encore) disponibles dans l'Arc jurassien.

NEUCHÂTEL

Dans le canton de Neuchâtel, 23 réjouissances sont proposées, dont une demi-douzaine entre Cernier, La Chaux-de-Fonds et Les Planchettes. Parmi les grands thèmes abordés, les amateurs de géologie sont invités samedi au **Loche** pour découvrir les traces des eaux à travers le



Partir à la découverte de la flore et la faune de nos campagnes, qu'on soit petit ou grand, c'est une manière d'appréhender la nature et d'apprendre à la préserver. YANN ANDRÉ



karst, en compagnie de Denis Blant, hydrogéologue et guide de l'Isska (Institut suisse de spéléologie et de karstologie).

Entre vendredi soir et dimanche, les enjeux de l'existence des abeilles et de leur miel pourront être dégustés sans modération à **Cernier**. Ceux qui ne sont pas disponibles ce week-end pourront toujours observer les chauves-souris vendredi soir à **Saint-Blaise**. A **Neuchâtel** samedi et dimanche, on vous transportera – au figuré, car il faudra marcher – de la naissance de notre planète à nos jours, à la découverte des étapes principales qui ont marqué l'évolution de la Terre,



ou on vous en apprendra plus sur un acteur essentiel des forêts: le champignon.

Durant trois jours, il y aura donc assez «à boire et à manger».

JURA

Dans le Jura, une trentaine d'événements ponctuels feront certainement le bonheur des petits et des grands. Tout au nord du canton, **Porrentruy** en accueillera plusieurs, répartis en majorité à deux endroits. Le premier, c'est le **Jurassica Museum**, qui proposera notamment des activités didactiques à l'occasion de la Nuit suisse et de la Journée internationale des musées (samedi et dimanche).

Le second centre névralgique de la ville se situera à la place des Tilleuls, où et d'où démarrent les animations: découverte des plantes sauvages et aromatiques, fabrication d'instruments de musique à partir d'éléments naturels ou encore observation de la nature en ville (champignons, arbres, oiseaux ou sources d'eau).

Autour d'**Epaouvillers**, l'application à télécharger «Flower Walks» (dévoilée lundi, lire l'article «Miser sur le cheval pour attirer le visiteur» ci-dessous) permettra aux randonneurs d'en apprendre plus sur la flore typique des côtes et des rives du Doubs. C'est l'une des cinq marches que pro-

UNE ODE À LA NATURE

QUAND? Vendredi 19 au dimanche 21 mai (dès le 18 outre-Sarine).

OÙ? Tout le pays (et en France).

POURQUOI? Sensibiliser et dévoiler les richesses de la nature et des structures ou associations actives sur le terrain.

PAR QUI? Cantons, parcs régionaux, associations, musées, jardins botaniques, etc.

ORIGINE Manifestation née en France en 2007. En Suisse (romande) depuis 2011.

WEB Infos et (état des) réservations sur www.fetedelanature.ch.

pose le Parc du Doubs, avec celles qui permettront de s'initier à la peinture à **Saignelégier**, au land art aux **Planchettes** ou autour des pâturages boisés des Franches-Montagnes.

Et puisqu'on est en terre taigonne, restons-y un peu. Au Centre Nature des Cerlatez, à **Saignelégier**, on en apprendra notamment plus sur les insectes. Outre les nombreuses activités organisées par le Système d'échanges local Franches-Montagnes, à l'ancienne gare du **Creux-des-Biches**, une grande soupe sera offerte samedi midi, utilisant les invendus des grandes surfaces. Beau geste.

JURA BERNOIS

Déjà peu nombreuses dans la partie francophone du canton de Berne, la plupart des activités proposées sont déjà complètes. Malheureusement. En tout cas pour les gens qui auraient été intéressés à s'y inscrire, certainement moins pour leurs organisateurs... Ainsi, la balade dans le vallon de Saint-Imier au départ de **Courtelary**, à la découverte des plantes sauvages comestibles et médicinales du Vallon, n'est plus disponible.

Pas plus que la découverte, cueillette, préparation et dégustation des plantes comestibles autour de **Villeret**. On peut par contre toujours prendre part à l'atelier de dessin en plein air distillé par Bastian Keckeis, samedi de 9h15 à 16h autour de **Prêles**. ○

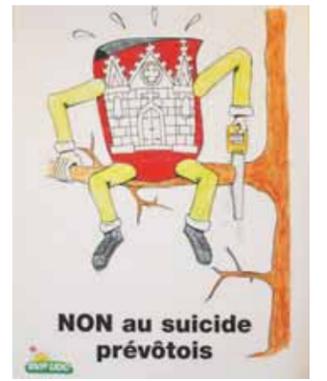
SAINT-IMIER La fromagerie Spielhofer grandit

A l'image de son produit phare, la tête-de-moine, la fromagerie Spielhofer de Saint-Imier a le vent dans le dos. Pour preuve, l'agrandissement de ses installations va bon train et un nouvel étage entrera en activité fin août. Un beau gage de vitalité. Elle avait commencé la fabrication de tête-de-moine en 1983, à Cormoret, où elle transformait 800 000 litres de lait par an.

Mais elle se trouve désormais à l'étroit et a débuté des travaux au début de cette année. Car ce chiffre est passé à 10 millions de litres. C'est une croissance énorme et pourtant la famille fromagère (père et deux fils) est convaincue que la région n'a pas épuisé son potentiel. Les 6000 m² du futur nouvel étage serviront en particulier à l'emballage de nouvelles déclinaisons du produit. ○ **BDR - DST**

VOTE DE MOUTIER «Non au suicide prévôtois»

Second round pour l'UDC du Jura bernois dans la campagne médiatique en vue du vote du 18 juin sur l'appartenance cantonale de Moutier. Après avoir présenté une première affiche en avril, le parti a une nouvelle fois convié la presse hier. Loin des rongeurs jurassiens aux allures de rats, force est alors de constater que le parti a cette fois-ci choisi d'y aller plus doucement avec la provocation. Représentant les armoiries de Moutier en train de scier la branche sur laquelle elles reposent, la nouvelle affiche est affublée du slogan «Non au suicide prévôtois». L'UDC entend par là avertir les citoyens des risques financiers encourus, selon elle, en cas de oui le 18 juin. ○ **CBU - RÉD**



CHEVAL FRANCHES-MONTAGNES

Un succès éclatant à Balsthal

Gratifiée de conditions météorologiques excellentes, la manifestation de promotion du cheval des Franches-Montagnes, organisée le week-end dernier à Balsthal (SO) à l'occasion du 20e anniversaire de la Fédération suisse (FSFM), a connu un succès populaire éclatant et réjouissant. Près de 10 000 personnes provenant de tout le pays et d'Europe ont assisté avec enthousiasme aux démonstrations prévues.

L'organisation, dirigée par Bernard Beuret, président d'honneur de la FSFM, a travaillé plus d'une année, en étroite collaboration avec le Syndicat d'élevage de

Falkenstein, à la mise sur pied de l'événement. Toutes les présentations ont contribué à ce succès tant les acteurs ont redoublé de passion, d'énergie et d'originalité.

Tableau coloré, but atteint

Dès le jeudi, le syndicat régional a organisé différentes épreuves d'aptitude et de mise en valeur du cheval franchises-montagnes. Une foule impressionnante s'est massée sur l'itinéraire retenu; elle a pu admirer les centaines de chevaux et de personnes qui défilaient et formaient un tableau coloré. L'objectif de promouvoir le cheval FM a été pleinement atteint. ○ **DST - COMM**

TOURISME Le Parc du Doubs et Jura Tourisme ont présenté une nouvelle offre.

Miser sur le cheval pour attirer le visiteur

C'est dans le cadre bucolique qui sert de salle de jeu en plein air à l'élevage chevalin de la famille Boichat (photo Dan Steiner), au Peu-Péquignot, qu'a été présentée, lundi, une nouvelle offre touristique. «Notre vocation est de faire découvrir le patrimoine de la région et donc la dernière race indigène du pays: le franchises-montagnes (FM), un cheval au caractère calme et amical.»

Comme Thor Maeder, directeur du Parc du Doubs, Guillaume Lachat, son homologue à Jura Tourisme, était présent sous le soleil pour présenter la nouvelle offre des deux institutions. En se rendant sur «Des chevaux & des hommes» (www.chevaux-jura.ch), les touristes du monde entier pourront faire connaissance avec l'histoire du cheval FM, découvrir les métiers qui lui sont liés (élevage, sellerie, équithé-



rapie, etc.) et, surtout, localiser les troupeaux présents dans le périmètre du Parc du Doubs.

D'où la présence de Denis Boichat, éleveur au «Peupé». Cela fait une dizaine d'années qu'il ouvre ses boxes et détaille son métier aux visiteurs. C'est justement l'idée de base derrière cette nouvelle offre, qui découle de

demandes faites aux deux entités touristiques. Au total, huit éleveurs proposent déjà ce type de visites guidées, un chiffre qu'on espère voir gonfler petit à petit. «Le Jura n'a pas de Cervin, pas de jet d'eau, mais on a le FM, un symbole fort», clame Guillaume Lachat.

Une appli pour marcheurs-botanistes

D'une pierre deux coups, le Parc du Doubs en a profité pour faire connaître l'existence d'une nouvelle application pour téléphones intelligents. Développée en collaboration avec Pro Natura, elle propose 40 balades botaniques interactives à travers la Suisse (huit en Romandie), dont une le long du Doubs, entre Epaouvillers et Saint-Ursanne. Flower Walks est à télécharger sur son smartphone (iOS et Android) dès aujourd'hui. ○ **DST**